



CIRCULARITÉ HEUREUSE

PAGE DE GAUCHE
La coupole Binet, jamais dévoilée au public avant l'ouverture de cet espace de 1300 mètres carrés dédié à la circularité: une mode écoconçue et recyclable, inclusive, équitable, durable et tenant compte du droit animal. L'installation symbolisant l'infini des possibles par l'Atelier Laps, flotte sous les poutrelles.

PAGE DE DROITE
« Ce ruban conducteur » menant au 7^e étage en cours d'installation. Plus de deux cents mètres de long de bambous cousus, sont mis en scène, en ondulation, évoquant aussi la fluidité d'une consommation harmonieuse.



L'INSTANT

RUBAN VERTUEUX

Un long ruban se déploie, d'ondulations en circonvolutions, des vitrines au 7^e étage du Printemps, comme une invitation au 7^e ciel. Quelle promesse de la part d'un grand magasin, temple de la consommation ? Précisément, celle de la réinventer, complètement. Recyclable, responsable et pour autant désirable.

TEXTE **Virginie Bertrand** PHOTOS **Nicolas Millet**

EN DIRECT DU 7^e CIEL

PAGE DE GAUCHE

L'accrochage sous la coupole Binet du long «ruban-conducteur», conçu par le duo de l'Atelier Laps, Amélie Lengrand et Sophie Paumelle, se révèle être un vrai défi technique.

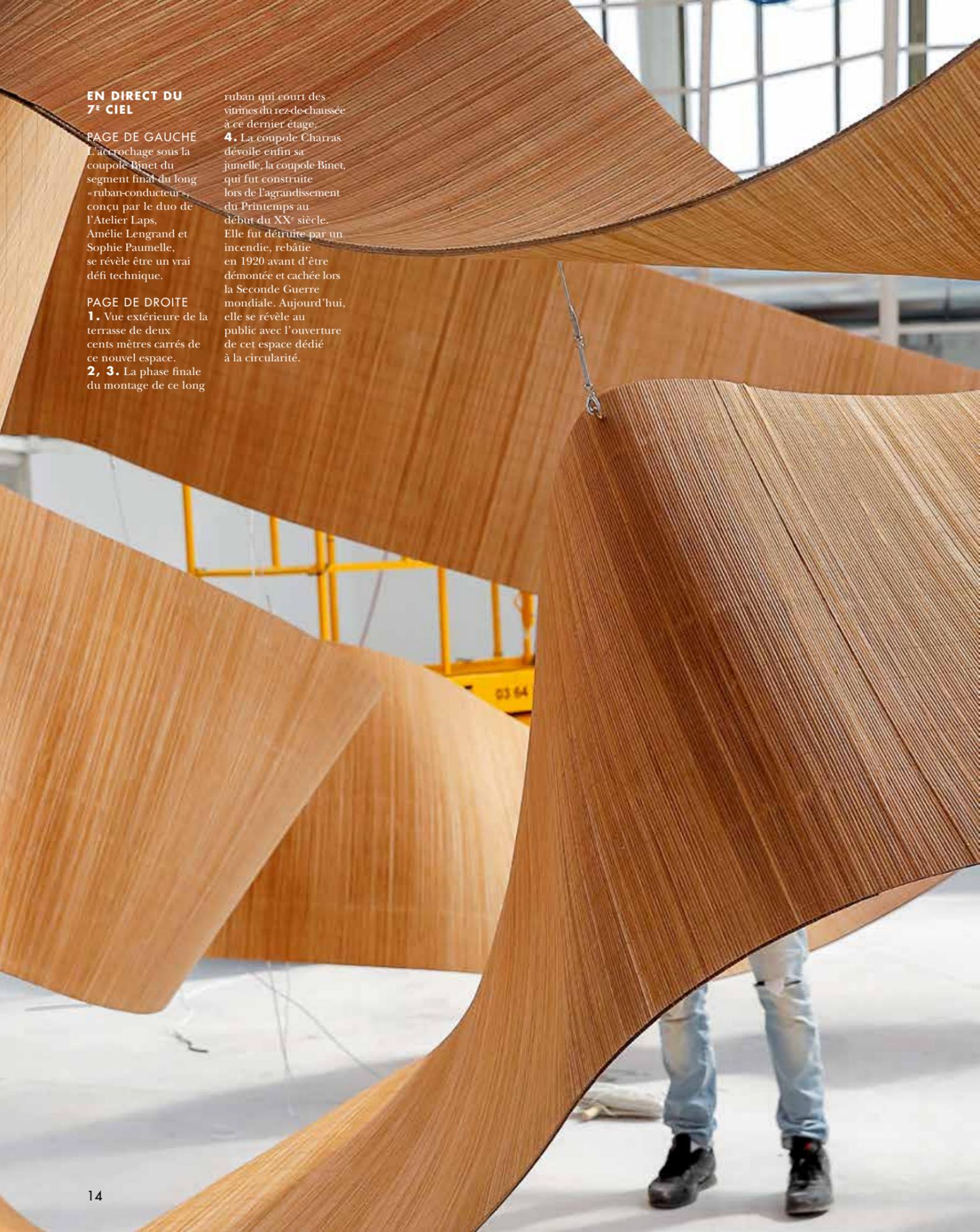
PAGE DE DROITE

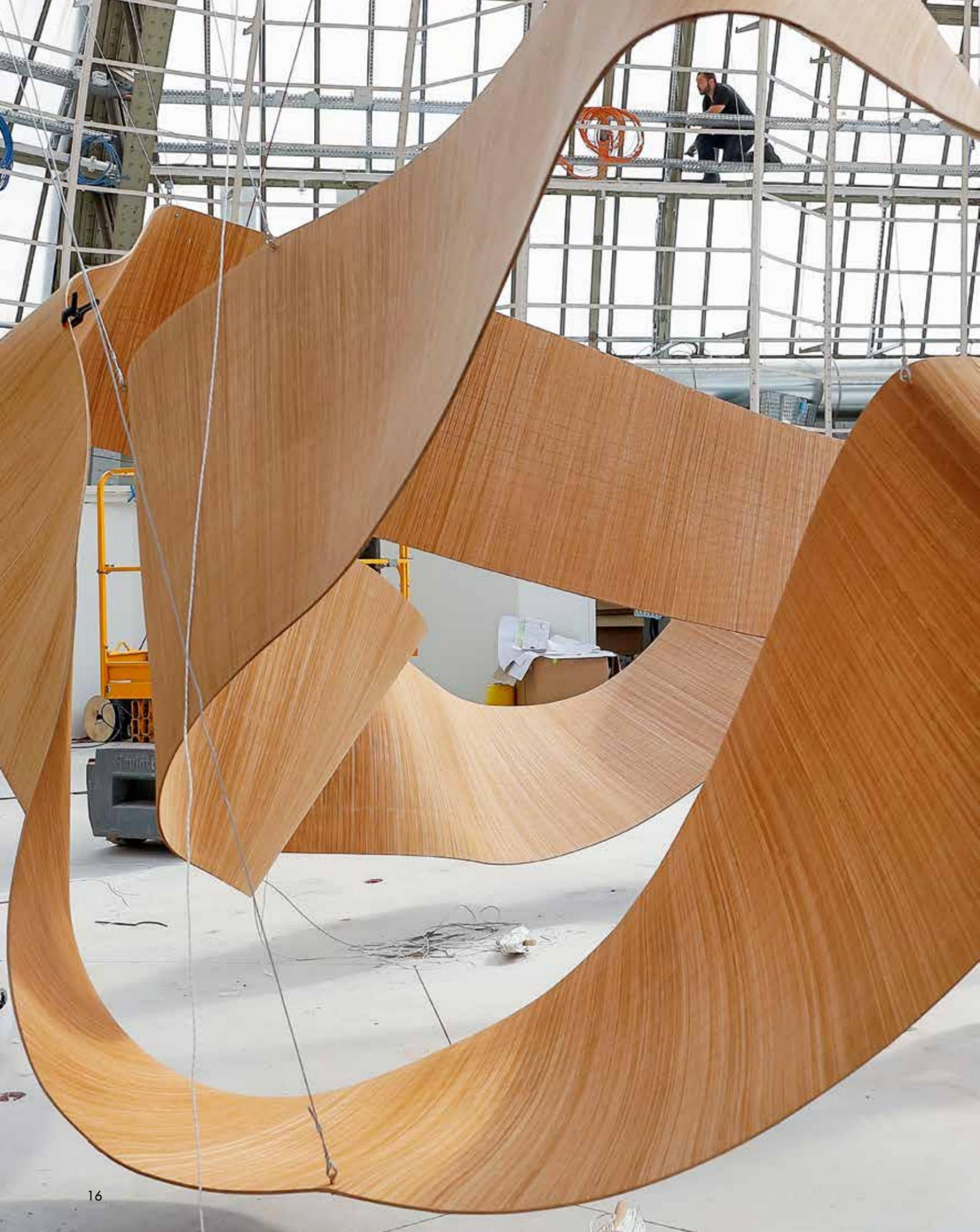
1. Vue extérieure de la terrasse de deux cents mètres carrés de ce nouvel espace.

2, 3. La phase finale du montage de ce long

ruban qui court des vitrines du rez-de-chaussée à ce dernier étage.

4. La coupole Charras dévoile enfin sa jumelle, la coupole Binet, qui fut construite lors de l'agrandissement du Printemps au début du XX^e siècle. Elle fut détruite par un incendie, rebâtie en 1920 avant d'être démontée et cachée lors la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui, elle se révèle au public avec l'ouverture de cet espace dédié à la circularité.





1. 2.

MOBILE MONUMENTAL

PAGE DE GAUCHE
Élévation de la partie mobile, symbole du label « Unis vers le beau responsable » concrétisé dans ce nouvel espace mettant en scène la mode vintage et de seconde main de créateurs. Présence également de marques engagées dans le recyclage, le surcyclage, à côté de services de réparation et de customisation.

PAGE DE DROITE
1. Amélie Lengrand, architecte de formation et cofondatrice de l'Atelier Laps, en plein montage, insuffle au ruban son mouvement.
2. Sophie Paumelle, veille au montage de ce ruban géant avant son élévation au sommet de la coupole Binet.

Plus qu'hier et bien moins que demain. Le Printemps s'est engagé dans un long processus de sensibilisation en amont et en aval, des marques et des consommateurs, pour une autre façon de fabriquer et d'acheter. Il formalise l'évolution du marché de la seconde main qui, à l'horizon 2028, dépassera en chiffre d'affaires la fast-fashion, « la mode jetable ». Le grand magasin ne se contente pas d'ouvrir des corners vintage dans son enceinte. Surprise ! Il dédie à cette nouvelle consommation vertueuse mille trois cents mètres carrés situés dans des espaces patrimoniaux jamais livrés au grand public. Au dernier étage du bâtiment dédié à la femme, se révèlent en plein ciel, la coupole Binet de structure en acier, et le Pont d'Argent, deux pièces d'architecture historiques dont les grandes heures datent des années 1920 et 1930. Sur ce dernier, défilaient les mannequins du couturier Paul Poiret. Ses espaces se révèlent au bout de ce serpent géant, sigle-symbole de l'infini, conçu par le duo de l'Atelier Laps, et composé de fins bambous, cousus ensemble, contrecollés sur une structure de bois souple, plus de deux cents mètres guidant toute en souplesse le visiteur. En sublimant la matière, en la travaillant comme une sculpture, Amélie Lengrand et Sophie Paumelle pointent la responsabilité écologique de la production et démontrent que l'on peut utiliser des matériaux bio-sourcés ou recyclés. « Notre univers se retrouve dans l'emploi du papier, du textile, de la porcelaine... Nous utilisons la répétition, jouant sur la composition pour créer

des pièces qui s'inscrivent dans l'espace. Pensé comme un jeu de construction, le matériau est détourné, tressé, déformé, plié, découpé, agrafé jusqu'à en créer un motif. » Après des animaux géants en bois de cagette, des installations d'échelles en porcelaine ou de sculptures tressés de bois et chutes de cuir pour Hermès, des paravents pour le musée du Quai Branly-Jacques Chirac, le duo réalise ici leur œuvre la plus conséquente. « Une chose poétique qui évoque l'idée d'infini, de mouvement constant, en connexion avec les éléments. » Le symbole se retrouve dans le label édifié par le Printemps, avec l'agence indépendante Imagin'able, « Unis vers le beau responsable ». Les marques sont passées au crible de vingt-deux critères de la sauvegarde de la biodiversité aux droits des animaux en passant par des politiques sociales inclusives et équitables jusqu'à la protection des savoir-faire. Elles sont notées sur 100. « La meilleure note est attribuée à Veja », confie le directeur marketing Stéphane Roth. Sous « l'infini » de Laps, deux espaces, un dédié au surcyclage et aux ateliers-services de customisation, réparation, transformation et un consacré au vintage (années 1980/1990/2000) aux mains de la spécialiste Marie Blanchet. Pour celles et ceux qui visiteront ce repaire de la seconde main, des pièces iconiques sont à acquérir comme la saharienne première édition, les bijoux des défilés Jean Paul Gaultier, le tout présent entre les douze mille oiseaux en origami de l'artiste Charles Kaisin, et le tapis de Jordane Saget en écho au mobile de Laps. Une recreation collective. Adresse page 208